LE MANITOBA

EST PUBLIÉ

LE MERCREDI DE CHAQUE

SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Toute communication concernant

le journal doit être adressée à

Par la Cie Canadienne de Publication.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis -Europe (compris le port) - -

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne...... 12 cts Chaque insertion subséquente 10 "

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

DUNCAN MACARTHUR, ECR., Président.

HON. JOHN SUTHERLAND Vice-Président,

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU "The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisee en 1883.

\$500,000 Capital autorisé - - - - - - - -10,000 Déposé au gouvernement de Manitoba - - - -110,000 Actif en argent - - - - - -

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs, que toute autre compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones, etc., en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux. Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque

cela est nécessaire. M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, commé par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance.

G. W. GIRDLESTONE,

Secrétaire et Gérant.

JOS. T. DUMOUCHEL, Agent voyagenr.

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg. la 1812 89



J. B. LAUZON,

Boucher,

Coin de l'Avenue Tache et de la Rue Dumoulin.

EN GROS ET EN DETAIL.

Toujours en mains des viandes de première qualité. BŒUF, - VOLAILLE, -MOUTON, LARD, - VIANDE FUMÉE, VEAU. SOUCISSES, ETC., ETC., ETC.

BŒUFS DE TRAVAIL

A vendre en tout temps.

Nous achetons, Au Comptant, tous les produits de la campagne. J. B. LAUZON. ian 16.2.88.

E. L. JOYAL,



Sellier et Harnacheur

363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,

(Porte voisine de MM. Richard & Cle.) - FABRIQUERA

LES HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

GROS HARNAIS POUR FERME, HARNAIS DE COUPE,

DE VOITURE DOUBLE, ET HARNAIS TRACK UNE SPÉCIALITÉ, ÉTRILLES, BROSSES, FOUETS, ETC.

M. Joyal so'licite le patronage de ses compatriotes et leur garantit satisfaction. TOUTE COMMANDE EXÉCUTÉE AVEC EXACTITUDE ET A BAS PRIX.

6m. 31.10.89

RICHARD & CIE. IMPORTATEURS DE

Cigares.

RUE PRINCIPALE,

WINNIPEG.

---(0:0:0)----Les Amateurs de Vins trouveront qu'il est de leur intérêt de venir visiter notre établissement avant de donner leurs commandes ailleurs. Nous avons sans contredit le meilleur assortiment de la Province, et nous promet tons de vous étonner par le Bas Prix de nos

Marchandises. Nous faisons une spécialité des Vins de Bordeaux, et nous serons heureux de vous fournir des échantillons sur demande.

Manitoba Lumber & Fuel Co. (Limited.)

363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG, (Côté Est de la rue Principale.) COURS :-: A :-: BOIS

Au pied de la rue Water, près du chemin de fer Northern Pacific et Manitoba, et au chemin de fer Pacifique Canadien.

L'endroit le meilleur marché de Winnipeg

CHARBON, BOIS DE CHAUFFAGE ET BOIS DE CONSTRUCTION, En gros et en détail.

Une visite est respectueusement sollicitée, JOSEPH DAVIS, Gérant. N.B.-Le public trouvera à nos bureaux des personnes parlant le français. 1a 16.5.89

ON DEMANDE

Un agent pour la vente, dans le Manitoba et le Nord-Ouest, du PORTEUR DECAUVILLE.

chemin de fer portatif à pose instantanée pouvant servir avec économie dans toutes les industries où il y a du transport à effectuer. Pour conditions et renseignements.

s'adresser à E. RODIER, Représentant au Canada de la Société Décauville, ainé, 30 Rue St. Jacques,

jno.13.6.89.

T. PELLETIER, BARBIER - COIFFEUR, Marchand de Tabac, Fruits, etc AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

M. Pélietier a toujours en main un as-sortiment considérable de cigares de choix, tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses, etc., etc., 27.9.88.

HOTEL SAINT-BONIFACE. COIN DES RUES TACHÉ ET

NOTRE-DAME. FIDELE MONDOR, PROPRIÉTAIRE

De première classe, sous tous les rapports. Aussi bonnes écuries. Prix modérés. La maison est avanta-1a.7.11.89. geusement connue.

Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Rhumes, la Bronchite et la Consomption, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord. ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons, suivis de tubercules, et finalement la destruction des tissus. Il est clair, par conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible toux soit soulagée, les tubes bronchiques n'ont aucune chance de guérir. Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Calme et Guérit

La membrane enflammée, arrête la marche de l'épuisement, et ne laisse aucuns résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.

L. D. Bixby, de Bartonsville, Vt., écrit: "Il y a quatre ans j'attrapai un fort rhume qui fut suivi d'une terrible toux. J'étais très malade, et gardai le lit environ quatre mois. Mon médecin, à la fin, me dit que j'avais la consomption, et qu'il ne pouvait y remédier. Un de mes voisins m'avisa d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant d'en avoir pris un demi-flacon j'étais capable d'aller dehors. Dès que j'eus fini le flacon j'étais bien portant, et le suis depuis lors."

Alonzo P. Daggett, de Smyrna Mills, Maine, écrit: "Il y a six ans j'étais commis-voyageur, et souffrais d'une

Affection des Poumons.

Pendant des mois j'étais incapable de passer une bonne nuit. Je ne pouvais que rarement m'allonger, avais de fréquents étouffements et étais souvent obligé de chercher le grand air pour me soulager. Je fus amené à essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, lequel m'aida. Son usage continu m'a entièrement guéri, et, je crois, sauvé la vie."

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six flacons, \$5.

DE CHAPOTEAUT.

Principes Actifs Extraits DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE Le Morrhuol est contenu dans des petites capsules solubles, dont chacune représente une cuillerée à thé d'Huile de

Foie de Morue, NI GOUT, NI ODEUR. MORRHUOL. Les expériences faites prouvé que le Morrhuol est plus efficace que l'Huile de Foie de Morue, et que la Bronchite, le Rhume, les Sueurs Noc-turnes, les Maux de Poitrine et les Maux de Gorge cèdent à son influence.

LES ENFANTS PALES et Débiles, Maladies de la Peau, Scrofules, Rachitisme, Croutes, Plaies Suppurantes dans le Cou, et qui sont continuellement sans Sommeil et sans Repos, trouvent dans le

MORRHUOL les propriétés curatives et calmantes que réclament ces affections : du reste l'accroissement de l'ap-LA SANTE FLORISSANTE

extraordinaires de ce remède. 100 CAPSULES DE MORRHUOL: PRIX \$1.00.

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.



OF PURE GOD LIVER OIL AND HYPOPHOSPHITES Almost as Palatable as Milk. So disguised that the most delicate stomach can take it. Remarkable as a FLESAL PRODUCER. Persons gain rapidly while taking it.

SCOTT'S EMULSION is acknowledged by Physicians to be the FINEST and BEST preparation of its class for the relief of CONSUMPTION, SCROFULA, GENERAL DEBILITY, WASTING DISEASES of CHILDREN and CHRONIC COUCHS.

Sold by all Druggists.



HEURES DES CONVOIS DEPUIS LE 24 NOV. 1889 Allant Nord 1 ajourne le débat à une heure p.m.

Allant Nord,		1 6		Allant	Sud.
Fret No. 55 Tous les jours excepté le di- manche.	Express No. 63 tous les jours.	Temps moyen du centre,	Milles.	Express No. 54 tous les jours.	Fret No 56 T.lesj.ex.dim.
1.30pm 1.25pm 1.15pm 12.47pm 12.20pm 11.32am 11.12am 10.47am 10.11am 9.42am 8.58am 8.15am 7.15am 7.00am	4.07pm 3.54pm 3.42pm 3.24pm 3.16pm 3.05pm 2.48pm 2.33pm 2.13pm 1.53pm 1.48pm 1.40pm 1.40pm 1.40pm 1.40pm 8.35am 8.35am	Cartier. Ste. Agathe. Union Point. Silver Plains. Morris St. Jean-Baptiste. Letellier	1 3 9 15 24 27 33 40 47 56 65 68	10,53a 10,57a 11,11a 11,24a 11,42a 11,50a 12,02p 12,20p 12,40p 12,55p 1,15p 1,17p 1,25p 5,20p	5,08 5,33 6,05 6,20 6,40 7,09 7,35 8,12 8,50 9,05
Allant	Ouest,	- 48/61		Al, à	l'Est,
	10,11pm 2.50pm 10,50am 5,40pm	Jonet, de Pascoe Portland (vià O. R. & N.)		12,35a 11,06a 7,20p 12,40a 6,10p 7,00a 6,45a 10,00p	

EMBRA	NCHEMENT DE PORTAGE-LA-PRA	INIE
Tous les jours excepté le di- manche.	STATIONS.	Tous les jours ex'té le dim.
11,10am		6,45p
11,06am	Kennedy Avenue	6.49p
10.57am	Embranch, du Portage	6.58p
10,24am	Headingly	7 31p
10,00am	Horse Plains	7,650
9,35am		8.20p
9,15am	St-Eustache	8 410
8,52am	Oakville	9.03p
8,25am	Assiniboine Bridge	9.30p
8 10am	Domingo la Dischala	N. AM.

8.10am Portage-la-Prairie 9.45p Chars dortoirs palais et chars réfectoire sur les convois Nos. 53 et 54.

Les passagers seront transportés sur tou les convois de fret réguliers. Les convois Nos, 53 et 56 n'arrêtent pas à l'avenue Kennedy.

M. GRAHAM, H. SWINFORD, Gérant général. Agent généra

LE CHEMIN DE FER & Manitoba.

La seule ligne qui fasse circuler tous jours des chars PULLMAN-DORTOIRS

- ET DES

Chars - Réfectoires, DE WINNIPEG AU SUD.

points du Canada y compris la

Colombie-Britannique RACCORDEMENT REGULIER A TOU- couronne. TES LES GARES UNION.

Les bagages à destination d'endroit du Canada sont consignés directement, faisant ainsi éviter le trouble et les douanes. On obtient des billets pour la traverse de l'Océan et des cabines pour l'Angleterre et toute l'Europe.

TOUTES LES PRINCIPALES ET MEIL LEURES LIGNES DE VAPEURS SONT REPRÉSENTÉES.

DES BILLETS D'EXCURSION A La Côte du Pacifique,

-SIX MOIS ET RETOUR,-

Sont aussi vendus. Pour plus amples informations, adressez-vous ou écrivez aux agents de la com-

pagnie. H. J. BELCH, Agent des billets de la cité, 285 rue Principale,

HERBERT SWINFORD, Agent général, 457 rue Principale. J. M. GRAHAM,

Gérant général.

LIBRAIRIE KERUAUK, 17 Rue Lombard, Winnipeg. A quelques pas de la rue Main, en face

de l'Hôtel du Canada). El Saint-Boniface, Rue Dumoulin. Livres, papeteries, images, tapisseries

cadres, fournitures pour écoles et bureaux

jouets, articles religieux et de fantaisie EN GROS ET EN DÉTAIL. Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation. M. A. KEROACK.

HOTEL BEAUREGARD

Coin des avenues Taché et Provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Avantageusement situé à l'entrée pont Saint-Boniface. Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité. 50c, and \$1.00. | 18.7.11.89.

LA POLITIQUE A MANITOBA

suivi par M. Harrower. Ce dernier est rappelé à l'ordre par l'orateur. Il veut peuple à avaler des choses dont il ne veut teur: Est-ce qu'il y aurait un seul membre révolutionnaires. Cette corde pathétique lui étant enlevée par l'orateur, il est obligé de se replonger dans l'élément où il parait M. WOOD prend ensuite la parole e

Séance du 11 mars 7,30. M. WOOD continue le débat sur la ques tion des écoles. Il prétend que bien qu'il n'y eut pas de loi statutaire à Manitoba avant son entrée dans la confédération, qu'il y avait une constitution, certaines règles de société qui gouvernaient la province, que sous ce régime il y avait des écoles separées. Il n'y a que le Parlement Impérial qui puisse modifier l'Acte de Manitoba qui est un acte impérial. Les droits acquis par les premiers colons de l'établis sement de la Rivière-Rouge doivent être respectés. Il est inexact de dire que les deniers alloués aux écoles séparées sont votés pour l'instruction religieuse. En autant qu'il y a des garanties que l'instruction séculière est au niveau exigé par l'état, dans une école, l'état doit la subventionner. Il explique le terme " Ecoles sans Bien que les députes de cette chambre soient chrétiens, dit-il, la législature est "sans Dieu si elle ne reconnaît

M. PRENDERGAST propose, que les mots "la législature" soient biffés et remplacés par les mots "le gouvernement." Après le discours de M. Wood, l'Orateur lecture du message et des documents d'Otde la législature de Manitoba, étant un et ses amendements. . M. THOMSON (Emerson) s'efforce de

pas Dieu.

prouver que les catholiques n'ont aucun privilège. torités impériales est perdu par un vote majeure et tout-à-fait hors de notre ressort. colonies, écrivait au gouverneur-général de 5 contre 30.

M. LAGIMODIÈRE propose alors, appuyé de M. Gelley. "Attendu que le bill soumis à la chambre implique des prin- mais j'ai été d'autant plus surpris de les gements les plus radicaux dans la loi sco- qui est tout-à-fait inconstitutionnel. laire; attendu que l'électorat n'a pas eu été enchanté d'entendre des orateurs élol'opportunité de se prononcer sur les principes renfermés dans le dit bill; et attendu més par le sentiment du plus pur patriopeuple de se prononcer sur toutes les ques- la seule sauvegarde de la minorité et de la tions importantes avant qu'elles ne soient paix publique. Mais j'admettrai pour un introduites en chambre par ses représen- moment, M. l'orateur, avec les honorables tants; résolu que le bill No. 13 ne soit pas maintenant lu une seconde fois, mais qu'il le seit d'hui en six mois.'

M. A. F. MARTIN dit que le gouvernement aurait dû soumettre la question au peuple aux dernières élections générales. Il invite le gouvernement à en appeler au le but d'en appeler aux préjugés protestants. Aux autres membres il pardonne mieux; mais il lui fait peine de voir M. tion. Le procureur-général et les autres

pour le litige qu'il occasionnera. Il dit que s'il avait un choix à faire entre Dubord, l'auteur de la fameuse lettre, et Billets directs vendus pour tous les le procureur-général, il choisirait le dernier. Il parle de l'election de Saint-François Xavier et des promesses du Procureur-Générale. Il parle de la question des Jésuites et les Etats-Unis. et nie la prétention de M. Sifton que leurs biens soient tombés dans le domaine de la

A minuit et quart M. A. F. Martic propose l'ajournement du debat, mais le gouvernement refuse et M. Martin continue et lit un long extrait du rapport de la commisment des deux langues dans les écoles galloises, et compare la tentative d'abolir le gallois à ce que l'on fait ici par rapport

au français. M. HARROWER-Y a-t-il quelque chose dans le bill à propos de l'enseignement du

y en avoir, et il continue la lecture du rapport pour prouver qu'en Ecosse on reconnaît la langue gaëlique, et la langue anecdotes en illustration des maux causés

ici, et que le système d'écoles projeté a respectez nos droits, pour objet de faire disparaître le français des écoles, car il n'y aura pas assez d'instituteurs anglais capables de parler le aussi bien que je le désirerais, je n'entends français.

gumente son point d'ordre durant environ | vince, ou depuis le fameux discours de Mccinq minutes, et M. Martin profite de cette | Carthy au Portage-la-Prairie, certains interruption pour consommer avec une ra- journaux publies dans cette province ont pidité toute américaine un certain nombre dit que le gouvernement du Canada ou Sir de sandwiches et le contenu d'un petit ca- George Cartier voulant protéger les cathorafon suspect. Il est possible cependant liques de Manitoba, avait fait insérer une que ce dernier ne contenait que l'eau d'a- clause dans l'Acte de Manitoba pour une

M. Martin épargne à M. l'orateur le d'un autre bouquin, des extraits relatifs aux écoles séparées, aux Etats-Unis. A 2.17 heures, M. Gelley fait remarquer qu'il n'y a pas quorum.

M. l'orateur parcourt la chambre d'un coup d'eil perçant, et avec l'aide de M. pour les catholiques, c'est que les protes- sur la division suivante : McKenzie, il découvre qu'un nombre de tants étaient en minorité en 1870. De Pour-MM. Prendergast, Gelley, Martin, nuer la discussion sont présents. M. Martin se conceutre dans un nouvel

l'hon, député a assez abusé de l'indulgence | écoles séparées étaient une des conditions | Harrower, et Graham-19, de la chambre, à propos de la langue gal-loise, pour limiter ses remarques au bili Rivière-Rouge et le gouvernement du Ca-rion un autre amendement dont le préammaintenant devant la chambre.

port du Bureau de Washington qu'il se

M. l'ORATEUR (sur un ton résigné)-

pas. L'extrait réfère à un système d'édu- dans cette chambre qui serait assez dequi est la cause de toute l'agitation ac- A. Macdonald et feu Sir George Etienne tuelle. Si l'on voit de si graves objections | Cartier auraient pris la peine d'envoyer à priver la population française de sa des délégués d'Ottawa, avec toutes

M. L'ORATEUR remarque que la ques- | voyer des délégués pour traiter avec le Il croit avoir donné toute la latitude pos- absurde. Le gouvernement provisoire des quelque chose qui ait rapport à la question de l'education s'il prétend continuer ses | ils représentaient la pétite

Avec l'aide de M. Gelley, M. Martin trouve un paragraphe, dit-il, qui a rapport à l'insque si le procureur-général eut reçu une entre les mains des délégués pour aller instruction religieuse dans sa jeunesse traiter avec le gouvernement du Canada. il n'essayerait pas d'enlever aujourd'hui

en disant qu'il n'a pas le droit d'attaquer M. MARTIN commença à lire des ex- des armes, à la prise de posses traits en français, applaudis par les députés ton jusqu'à 7.30 heures du matin: M. McKenzie répond à M. Martin il est

cours suivant en français: DISCOURS DE M. JÉROME.

C'est avec hésitation que je me lève au- terre, jourd'hui dans cette assemblée pour pren- d'autre autorité; nous reconnaissions dre part au débat. La première raison Canada proprement dit amis n'ont pas été bien raisonnables : ils l'empêcher de prendre poss ont pris pour eux tout ce qu'il y avait à sol, et nous nous croyions justifiables de tawa contenant avis du désaveu d'un acte dire, entre autres, mes honorables amis la repousser même par la violence, et le pour Woodlands et pour Morris. Je trouve | vais vous dire pourquoi. acte amendant l'Acte Municipal de 1886, qu'ils n'ont pas été bien génèreux, mais Nous savons tous que la Reine donne ils ont si bien défendu la cause, que je vais ses colonies la liberté de se gouverner leur pardonner. La seconde raison qui me elles-mêmes, nous étions une de ces co fait hésiter est que j'ai à discuter sur une nies, et je vais vous prouver que le gouquestion qui n'aurait jamais dû être discu- vernement de Sa Majesté était en notre Puis l'amendement de M. Gillies, de- lée dans cette chambre; pourquoi? parcemandant le renvoi de la question aux au- que c'est une question d'une importance Lord Granville, alors secrétaire pour les

honorables messieurs de l'autre côté de cette chambre qui ont pris part à ce débat, cipes d'éducation importants et les chan- voir plaider en faveur d'un projet de loi quents, dévoués aux intérêts publics et anitéger la minorité quand elle n'est pas en danger? Pourquoi améliorer les écoles qu'il vaudrait mieux être franc. Dites donc plutôt que vous voulez persécuter la minoce moment. Prétendez-vous par ce moyen ressant à ce propos, et démontre l'impor- par là pouvoir nous anglisser? bi tel est tance qu'il y a de cultiver l'esprit de cha- le cas, vous vous trompez grandement Savez-vous ce qui nous tient attachés à M. Martin recommence la lecture de son l'Angleterre? Ce sont les privilèges qu'elle rapport et l'orateur le prétend hors d'ordre | nous donne, c'est la justice qu'elle nous parce qu'il parle de la langue galloise, tan- | rend. Quant à nos cœurs, vous savez dis que le point sous discussion est la loi qu'ils sont français et qu'ils resteront tou-M. Martin réplique qu'il veut prouver est indéniable : nous vous l'avons prouvé que le gallois occupe la même posi- en maintes circonstances, et si vous tenez tion dans le pays de Galles que le français à la garder, laissez-nous nos privilèges,

N'ayant pas la compétence de traiter question au point de vue constitutionne pas la discuter au long. Depuis que A 2.05 a.m., M. Prendergast dit que question qui nous occupe aujourd'hui a l'hon, député n'est pas dans l'ordre. Il ar- commencé à agiter le peuple de cette prochose qui leur était parfaitement inutile et qu'ils n'avaient jamais même demandée. Eh bien! je dis que cela est complètement faux. D'abord, la section 22 de l'Acte de ma part, je ne me soumettrai jamais tant Manitoba garantit à la minorité ses écoles que cette loi ne sera pas reconnue par nos séprrées, qu'elle soit protestante ou catholique, et une preuve que cette loi a été faite aussi bien pour les protestants que modière et le dit amendement est perdu sur les journaux la liste des droits que les | modière-7. toba dans la confédération. Voici cette Thompson (Norfolk), Jones, Young, Jack-A 2.40 heures, M. l'orateur observe que liste et l'article 7 nous prouve que les son, Smith Dickson, Crawford, Lawrence,

EDMOND TRUDEL, Directeur, Saint-Boniface, Man.

langue, il est encore bien plus inique de difficultés qu'il y avait dans le temps pour priver la population d'un système qu'il se rendre à Fort-Garry, pour venir sollie

Maintenant, M. l'Orateur, nous allons M. l'ORATEUR interrompte M. Martin Rivière Rouge a été or ligée d'employe terre? Non, certainement, non! Le drasuivi par M. Jérome qui prononce le dis- peau anglais qui n'a cessé de flotter su témoignage de notre loyauté envers Se

faveur en 1870. (Ici, M. Jérôme J'ai admiré les talents et l'éloquence des du Canada, en 1869 et 1870).

Ce n'est pas tout, M. l'Orateur. Je vous

Ainsi, vu la grande distance qui nous séparait de l'Angleterre, nous n'avions messieurs de l'autre côté, que si cette légis- l'Angleterre ou du moins elles étaient très lature avait le pouvoir d'abolir le système difficiles et très lentes, tellement qu'i des écoles séparées, avant de l'abolir je nous était impossible de pouvoir obtenir la crois qu'il est de notre devoir d'examiner | protection de Sa Majesté sous un court soigneusement s'il serait dans l'intérêt du délai. Et la situation était critique, il n'y peuple de cette province de le faire, de avait pas de temps 'à perdre, on s'enparait voir si nous ne ferions pas une grave in- de notre sol, vous voullez vous emparer de justice a une grande partie de la po- notre colonie sans même nous consulter pulation de cette province, de voir enfin si vous vouliez vous emparer d'un territoire nous ne remplacerions pas par le trouble pour lequel nos pères ont tant combattu et la discorde la paix et l'harmonie qui ont | pour lequel même un grand nombre toujours existé dans Manitoba, qui a tou- d'entre eux ont versé jusqu'à la dernière Siston tomber lui aussi dans cette exagéra- jours existé ici au milieu des différentes goutte de leur sang en combattant contr dénominations religieuses et des différentes les aborigènes des différentes tribus qu membres, sauf M. Smart, ne sont pas sin- nationalités. Pour ma part, je n'hésite pas s'opposaient au dévelopement de notre cères. Le bill est inconstitutionnel, le à dire qu'il n'est pas dans l'intérêt du petite colonie. Voilà en peu de mots pour gouvernement le sait, c'est pourquoi il a peuple de remplacer notre système d'édu- quoi nous nous sommes opposés à la prise fait voter dans les estimations un \$1.000 | cation actuel par celui que l'on veut éta- de possession de ce pays, pourquoi nous blir aujourd'hui. L'expérience de vingt n'avons pas voulu céder avant d'avoir obannées nous prouve que notre système a tenu que tous nos droits nous seraient toujours donné une entière satisfaction. garantis. Maintenant, pourquoi exigions L'animosité qui semble exister au milieu nous ces garanties? Je vais vous le dire des différentes dénominations religieuses franchement : c'est parceque nous vous dans certaines provinces du Dominion n'a connaissions déjà ; c'est parceque nous jamais existé ici, et une preuve c'est que savions que vous étiez peu siers de votre pas une plainte ne s'est encore faite en- parole. Il est vrai que nous n'avions pas tendre de la part des intéressés. Pourquoi d'écoles sans religion dans ce temps-là donc vouloir l'abolir ? Les honorables mais on apprenait à lire, on s'instruisait, et, messieurs de l'autre côté de la chambre pour ma part, j'en avais assez appris pour ont fait tout ce qu'i's ont pu pour prouver | pouvoir vous connaître et pour savoir que qu'ils avaient des raisons valides pour abo- nous ne pouvions guère compter sur vous lir le système des écoles séparées, mais je et je pense que nous en avons une grande sion royale d'Angleterre sur l'enseigne- trouve que leurs arguments ont été bien preuve aujourd'hui. Bien que nous ayions pauvres. Ils ont voulu nous faire entendre obtenu que nos droits nous soient gaqu'ils voulaient protèger la minorité, que rantis par un acte du parlement fédéral c'était pour améliorer les écoles catho- confirmé par le parlement impérial, vous liques. Quelle absurdité! Pourquoi pro- voulez encore aujourd'hui nous en priver Vous me direz peut-être : mais comme catholiques quand elles sont supérieures joints aux Français en 1869, il devaient M. MARTIN-S'il n'y en a pas, il devrait aux écoles protestantes? Il me semble aussi nous connaître? A cela, je repondrai que les colons anglais vivant alors en harmonie avec les colons français sur les rité en violant ses droits les plus sacrés. bords de la Rivière-Rouge, nous craignaient irlandaise en Irlande. Il rapporte plusieurs | Voilà la vérité, voilà ce que vous faites en | aussi, mais ils n'avaient pas autant de raisons de vous craindre que nous, parce par la bigoterie; il raconte un rêve intè- protestantiser nos enfants? Pensez-vous qu'ils étaient certains que l'usage de leur langue ne serait jamais aboli; ils avaient aussi raison de croire que leur liberté reli-

gieuse ne serait jamais affecté. Mais je suis certain, M. l'Orateur, qu'ils regrettent sincerement aujourd'hui d'avoir à constater que malgré que nous ayions jours français Quant à notre loyauté elle territoire, malgré que nous ayions été les n'avons pas un seul représentant dans le

> Mais nous no sommes pas découragés. M. l'Orateur, nous allons vous laisser aller seuls vous heurter sur cette barrière infranchissable de notre constitution, et l'espère qu'avant longtemps, vous n'aurez que

nous arrachez aujourd'hui. Maintenant, if ne me reste plus qu'à protester. Je proteste d'abord pour moi même; je proteste au nom de ceux que je représente ; je proteste pour tous mes compatriotes contre la violation de nos droits les conséquences qui pourraient résulter de la mise à exécution de cette loi d'éducation, avant d'avoir reçu l'approbation de

Le vote sur l'amendement de M. Lagi-

députés suffisant pour permettre de conti- plus, nous avons vu encore dernièrement (Morris), Marion, Wood, Jérome et Lagi. habitants de la Rivière-Rouge donnaient Contre-Hon. MM. McLean, Martin, effort et relate à la chambre certains em- en 1870 à leurs délégués pour aller à Otta- Smart et McMillan; MM. Hettle Mickle. barras de son jeune age pour apprendre | wa négocier les termes d'entrée de Mani- Colcleugh, Campbell (Souris), McKenzie,

nada. Voici cet article : " Que les écoles | bule est semblable à celui du précédent En conséquence M. Martin fait une " soient séparées, et que l'argent public avec l'addition de la clause suivante : " Attransition et passe à un extrait d'un rap- " pour les écoles soit distribué entre les tendu que la chambre est d'opinion que

nous n'aurions pas lieu d'être très rassurés

relativement à nos droits et à nos intérêts.

Comme je vous l'ai dit il y a un instant, la

étaient données à la population anglaise et

protestante, et 12 à la population catholi-

alors Rockwood:

traiteront pas ces établissements avec du-

à parler sur le même sujet, dit :

Free Press dennait les raisons pour

Vu les promesses libérales faites par le

représentants anglais dans la chambre

basse, tous les représentants français on

voté pour l'abolition de la chambre haute.

représentants français et anglais dans l'as-

semblée législative de la province du Mani-

toba, lorsqu'on demanda aux députés fran-

cais de renoncer à leur droit au conseil

législatif, qui était leur sauvegarde, et de

sicurs qui représenteraient alors la fraction

Quel a été le résultat? Cette même le

unanimité de ses membres anglais, l'abo-

lition de la langue française, et elle se dis-

pose à abolir également les écoles séparées

en dépit d'engagements solennels contrac-

aujourd'hui en majorité. En présence de

ce fait, peut-on s'étonner que nous hési-

tions à consentir à la moindre concession

et que nous repoussions toute atteinte por-

Nous avons déjà compté sur l'avenir, et

nous sommes prêts à y compter encore

mais j'espère que l'histoire du Manitoba ne

se répètera pas. On peut dire: vous ne

subirez pas le même sort dans le Nord-

Ouest. Je l'espère; mais puisque des su-

jets de toutes sortes ont été introduits dans

le débat, je citerai encore un paragraphe

extrait d'un journal. Le Courier, de Mooso-

min, du 5 septembre 1889, publiait un ar-

-" Un seul peuple, une seule langue." I

classe tellement supérieure aux protestants

qu'ils doivent se tenir à distance et avoir

S'il s'agissait d'écoles privées, personne

ne pourrait s'y opposer; mais nous croyons

devoir protester hautement contre des

écoles séparées, maintenues par le gouver-

nement pour toute autre dénomination que

les protestants. Notre devise est : "un

seul peuple, un seul pays, une seule reli-

Telle est la littérature que des journaux

répandent dans le Nord-Ouest. En pré-

sence de ces faits, sommes-nous blamables

si nous résistons à toute tentative faite pour

nous priver de ce que nous considérons

comme nos droits acquis, et sí nous avons

une entière confiance, de ne pas déléguer

ses pouvoirs à des législatures qui ne voient

pas les choses au point de vue où nous les

Nous devons, selon moi, des remercie-

sent débat. Nous commençons à sentir les

nents à l'honorable député de Simcoe-Nord

(M. McCarthy), pour avoir soulevé le pré-

bons résultats. J'ai reçu, aujourd'hui, un

journal publié à Winnipeg, un journal qui

a toujours proné l'abolition de la langue

française dans la province de Manitoba

C'est le Free Press, et j'y trouve ce qui suit

Nous avons aboli au Manitoba, comme

les écoles séparées. D'après le récent dé-

nous allons obtenir du présent débat, et

La langue enseignée dans les écoles est,

les Etats-Unis.

tuts américains :

ticle intitulé : "One people, one language,

est dit dans cet article :

leurs écoles séparées ?

tée aux droits et garanties dont nos compa-

tés par les prédecesseurs de ceux qui sont

gislature du Manitoba vient d'adopter.

compter à l'avenir sur les honorables mes

anglaise de la population.

Voilà l'engagement contracté entre le

pour l'abolition du conseil législatif:

l'électorat est contre les principes du bill," et la substance de la résolution est à l'effet que la chambre n'endosse pas les principes de ce bill avant qu'il n'ait été soumis à

l'électorat. Sur motion de M. Gelley le débat est ajourné et la chambre s'ajourne immédiatement à 9 heures A.M. mercredi après-mi-L'HON M. GREENWAY donne avis

d'une motion à l'effet de demander la jouissance des terres provinciales. Puis le débat sur la question des écoles est repris. M. Gelley proteste contre la législation qui est une violation des droits de la minorité et des principes du libéralisme tels qu'exposés par les chefs du parti,

bien qu'il croit entendre, d'après l'autorité du député de Lakeside, que ces hommes ne sont que des poltrons. M. CRAWFORD adresse quelques paroles

à la chambre. M. LAGIMODIÈRE le suit et avertit le gouvernement que, pour un, il est décide de résister au paiement des taxes imposées en vertu de cette loi injuste et inconstitutionnelle.

M. THOMPSON (Norfolk) s'inscrit en faveur de la loi.

M. MARION présente l'autre côté de la

M. GRAHAM vient ensuite.

mande de retarder son discours afin de faire subir divers phases à divers bills. Puis, sur les 6 heures, son honneur le lieutenant-gouverneur entra dans la chambre et sanctionna le bill des estimations et celui concernant le grain de semence.

Séance du soir. M. CAMPBELL Winnipeg) parle durant euviron trois heures, en faveur de la loi des écoles, et il est suivi par MM. Wood, Morton et Lawrence, puis à une heure où personne ne s'y attendait, le gouvernement exigea le vote. Le premier ministre luimême ne put voter.

Voici le résultat du vote sur l'amendement Gelley:

Pour -MM. Prendergast, Gelley, Martin, Marion, Jérôme et Lagimodière, 6. Contre-Hons MM. Martin, Smart et Mc-Millan, MM. Hettle, Mickle, Colcleugh, Campbell (Souris), McKenzie, Thompson (Norfolk), Jones, Young, Jackson, Morton, Smith, Dickson, Winkler, Crawford, Lawrence, Sifton, Graham, Norquay et Campbell (Winnipeg), 22.

La question principale est mise aux voix et remportée sur la même division, sauf M. Norquay qui vote pour la seconde lecture du bill M. PRENDERGAST se lève sur une

question de privilège et dit qu'il aurait désiré parler en faveur de l'amendement, fut pris si tôt. Il regrette ce sait d'autant que l'opposition n'avait pas épuisé son TION. droit, en tant que le nombre est concerné, d'apporter des amendements.

Le PROCUREUR-GÉNÉRAL exprime son regret, mais il soutient que tout le temps nécessaire a été accordé. La chambre s'ajourne à une heure et



Mercredi, 2 Avril 1890.

BILAN DE MESURES ODIEUSES

Jusqu'à ce jour inconnues en Canada.

aboli l'usage de la langue française réussi, et nous avons le regret dans la Gazette Officielle, et fait présa- d'annoncer à nos lecteurs que les du pays était discutée, il valait mieux que ger que ce n'était que le commence- instructions fournies au lieut.-goument d'une série d'actes odieux et verneur de Manitoba ont été telles arbitraires du même genre, le qu'il a donné sa sanction aux lois gouvernement de Manitoba con- qui, à l'encontre des garanties de voque les chambre pour la 3me ses- la constitution, nous ravissent et sion du 7me parlement. Cette ses- l'usage officiel de notre langue, et l'adresse présentée à cette chambre par sion qui s'ouvrit le 30 janvier a été le privilège sacré de pouvoir faire prorogée lundi le 31 mars.

Voici les mesures adoptées qui victions les plus chères et les plus concernent tout spécialement la po- intimes. pulation catholique et française:

recommandant que les votes et délibérations ne soient plus imprimés en français.

2-11 février. Adoption d'une ré solution amendant la regle 31 des règlements de la chambre, de ma- échappaient à son contrôle. nière à ce que les motions ne soient plus posées dans les deux langues, par l'orateur et le greffier;-et la règle 96, de manière à ce que les bills ne soient plus imprimés en français.

3-25 février. Les estimations sont passées, en vertu desquelles un employé se trouve renvoyé, puisqu'ou ne pourvoit pas à son salaire, et c'est un Canadien-français; de du gouvernement Greenway. plus, le gouvernement consomme le vol de \$13,000 au détriment de la section catholique en lui enlevant les années précédentes et qui lui la province. avait été remise

ser les règles de la chambre pourvoyant pratiquement à ce que les glais seulement.

de l'Education, pourvoyant à l'abolition des deux sections catholique et protestante, et faisant passer de d'aviseurs composés pour les 7 au moins de protestants, le contrôle de l'éducation : choix des livres, détermination des exercices religieux, provincial capitalists. nomination des inspecteurs, examens des candidats au professorat,

6-19 mars. 3ème lecture du bill No. 13, concernant les écoles publiques, abolissant les écoles catholiques et pourvoyant à taxer les catholiques pour ces écoles publiques.

7-19 mars. 2nde lecture du bill cependant est rejeté plus tard en co- dernier rapport.

No. 43 amendant l'Acte de l'Admi- de la population.

nistration de la Justice de 1885, pourvoyant à l'abolition des jurés français comme jurés français.

9-22 mars. 3ème lecture du "Bill No. 61 pourvoyant à ce que la lande la province." Ce bill abolit radicalement l'usage officiel de la langue française. Répondant à une question le procureur-général explique qu'un avocat Canadien-français plaidant devant un juge Canadien français, dans une cour où les parties et les temoins seront Cinadiens-français, ne pourra de droit se servir de la langue française.

10-22 mars 3ème lecture du Bill No. 3 concernant la répartition et la perception des Taxes Municipales. Un des effets de cette loi, est que toutes les institutions exemptées de taxes aujourd'hui, le seront encore jusqu'en 1892, excepté les institutions catholiques qui deviennent des aujourd'hui sujettes à l'impôt.

ler, mais l'hon, premier ministre lui de- No. 63 pour amender certains actes date du 22 septembre 1889, et elle contient en considération de la majorité catholique et pourvoir à certaines matières, dont l'effet, entre autres, est c'abolir le jour des Rois, l'Ascension, l'Immaculée Conception et la Toussaint comme fêtes légales.

12-28 mars. Adoption du 2ème rapport du comité des Impressions, recommandant que les journaux et les statuts soient imprimés en anglais seulement.

Si l'on parcourt les journaux de 3ème lectures, et les rapports des comités spéciaux ou généraux, en rapport avec les bills et procédés cihaut énumérés, on trouvera à peine une séance qui ne relate pas une ti-catholique et anti-française que le gouvernement a poussée sans relâche depuis 2 mois.

Le mot du Free Press est le mot juste, et nous le répétons : NOT Je cite d'un journal local, l'extrait suimais il ne s'attendait pas à ce que le vote LEGISLATION, BUT PERSECU-

LIEUTENANT-GOUVERNEUR

Le Mail de Toronto qui a d'instinct le flair de ce qui pourrait tion, avait prévu qu'il était possible sauvegardés par le désaveu des lois d'être passées dans la législature de Manitoba; et, pour empêcher que cet avantage ne nous fût accordé, il roussa un grand cri qu'il savait être de nature à provoquer quelques | tion qui imposait au Nord-Ouest la dualité appréhensions suivies de quelques faiblesse, pour se terminer enfin par une connivence, au moins ap-Après avoir, de sa propre autorité, parente et passagère. La tactique a Nord-Ouest était inutile. Quand une quesélever nos enfants suivant nos con-

Nous n'avons point de raison de une requête présentee par des hommes 1-4 février. Le 1er rapport du nous plaindre du lieut.-gouverneur comité des impressions est adopté, depuis qu'il est entré en office, aussi, au lieu de lui adresser des reproches, nous aimons mieux croire qu'il a subi une triste nécessité et obéi à des injonctions qui

JOSEPH MARTIN N'est plus Ministre

Oui, c'est un fait accompli: Joseph Martin, le procureur-général, a donné sa démission comme membre

C'est un soulagement à la conscience publique de voir disparaître cette somme qui lui avait été votée cet homme qui a fait tant de mal à

C'est à peine, pourtant, si nous 4-7 mars. Adoption du rapport osons nous réjouir, car il a telledu comité spécial nommé pour revi- ment compromis l'administration actuelle, qu'il menait à sa guise, avis de bills privés, les avis des dé- qu'il est douteux que quelqu'un lais pour présenter les dits bills, se- d'un peu de valeur consente à le ront donnés dans les journaux an- remplacer, et aux douloureuses surprises que nous éprouvons depuis cellence le gouverneur-général visita cette 5-19 mars. 3ème lecture du bill quelques mois, pourrait se joindre No. 12, concernant le département celle d'apprendre que Joseph Martin est tellement nécessaire au gouvernement de Manitoba, qu'il a releurs mains à celles d'un départe- pris ses tonctions de procureur-gément d'Education et d'un Bureau néral avec des facilités nouvelles de continuer à être classé au nombre rues de Calgary. Que faire! ils la traduide ceux qui vont in the front rank of

> -Le onzième recensement officiel de la population des Etats-Unis commencera le ler juin prochain.

> achevé en quinze jours dans les villes et en trente jours dans les districts de la

M. Porter le directeur du recensement, même notre langue. No. 29, concernant les High Schools, espère, avec l'aide des nouvelles machines dont l'effet principal est l'abolition électriques à compter, pouvoir livrer à la

Il est donc probable que nous connai-

LA LANGUE FRANÇAISE DANS LE NORD-OUEST.

gue anglaise soit la langue officielle Discours de l'hon. A. A. C. La-Rivière aux Communes du Canada,

FEVRIER 1890.

(Suite et fin.)

qui étaient alors très excitées à la suite de Que voyons-nous aujourd'hui? Avonsnous jamais vu la majorité, quand le pre- la petite rébellion qui venait d'avoir lieu. Le lieutenant-gouverneur accorda à chaque mier etat de choses existait, essayer d'enlever les droits de la minorité? Non; mais classe une représentation équitable. Les nous voyons aujourd'hui que la majorité. Français avaient une faible majorité et il y agissant d'après les vues préconisées par avait une petite majorité catholique. honorable deputé de Simcoe-nord (M. Mc- province fut divisée pour la chambre basse Carthy) adopte des lois pour abolir la -et nous avions alors deux chambres-en langue française au Manitoba, et nous 24 circonscriptions électorales, dont sommes menaces d'une loi qui y abolira les écoles separées.

Je puis citer une lettre qui a été écrite que romaine, qu'elle fût irlandaise, anglaise par Sa Grâce Mgr l'archevêque de Saint- ou française. La chambre haute fut com-Boniface, sur la question des écoles sépa- posée de sept membres, et une majorité 11-27 mars. 3ème lecture du Bill rées et la dualité du langage. Elle est en d'une voix fut accordée aux catholiques l'historique des négociations qui ont eu qui existait dans la province. Ainsi, lieu à cette époque, entre les delégues du lieutenant-gouverneur se conduisit dans Nord-Ouest et le gouvernement canadien. cette circonstance, d'une manière libérale (Cette lettre a été publiée dans le temps et donna satisfaction à toutes les classes. dans Le Manitoba, c'est pourquoi nous nous dispensons de publier les extraits dont il notre conseil législatif. Ce conseil était la

Par ces extraits, l'on voit quelles ont été | après que la population totale eut été augles conditions de l'entrée de ce territoire mentée par l'immigration, et la population dans la confedération, et, en conséquence, quand l'honorable député de Norfolk-nord | bre, et s'il avait été maintenu, les droits de (M. Charlton) nous dit qu'il n'y a pas de la minorité ne se seraient jamais trouvés en droits acquis, je réponds qu'il en existe, et péril que ces droits sont contenus dans la conla session qui vient de finir, et qu'on | été conclu entre les autorités de ce pays et

> Plusieurs voix: Question! M. LARIVIÈRE: Je crois que je m'occupe

Cette question de la dualité de langage a été discutée dans la législature du Nord-Ouest. Nous avons une adresse de cette phase quelconque de la croisade an- est déjà dans les archives. Cette adresse a par le conseil, et en recevant cette adresse il va eu une discussion dans le conseil Le président du comité qui avait préparé l'adresse, la déposa sur le bureau du conseil: et il s'en suivit ине courte discussion.

M. le juge Rouleau pria les honorables messieurs de donner les raisons qui leur faisaient désirer l'abolition de la dualité de langage qui faisait partie de la constitution depuis si longtemps

M. Mitchell demanda aussi les raisons qui les faisait agir. Quel mal a cause la langue française? Quelle objection y a-t-il à son usage? Elle peut occasionner une faible dépense, mais les moyens dispennuire aux intérêts de notre popula- dieux sont les meilleurs. On demandait une loi pous empêcher les plus anciens haque ces mêmes intérêts sussent leur langue. M. Oliver appuya la demande sité sera reconnue et ne sera jamais oudu juge. Comme question de courtoisie, bliée. les membres du conseil qui ont soulevé inconstitutionnelles qui viennent cette question devrait faire connaître leurs

Eh bien! nous avons l'explication qui a été fournie par le président du comité en soumettant le rapport.

M. Cayley fit l'historique de la disposide langage, cette disposition ayant été insérée, il y a quatorze ans, à la demande du senateur Girard. La discussion dans son propre district allait à dire que la continuation de l'usage des deux langues dans le tion de cette nature, pouvant froisser les sentiments de quelques-uns des habitants les membres du conseil ne fissent pas connaître toutes leurs raisons particulières.

Voilà la raison qui a été donnée, c'est-àdire qu'il n'y en a pas eu du tout, car on a prétendu qu'il serait préférable de ne pas faire connaître des raisons particulières. Ainsi ce document, désignée comme étant conseil du Nord-Ouest, a été rédigée, non pour des motifs d'intérêt public, non pour l'avantage du public en géneral, mais pour des raisons particulières qui ne peuvent pas être données publiquement; et, aujourd'hui, nous sommes appelés à agir sur prétendent avoir des raisons, mais des raisons particulières qui ne peuvent pas être données en public. M. Thorborn a dit :-

On a dit que, d'après l'opinion de l'as-semblée législative, le sentiment public était contraire à la continuation de l'article concernant la langue française. Cette opinion a été formellement reconnue par l'Exécutif en ne lisant pas en français discours du trône, aussi bien qu'en anglais, lors de l'ouverture de la session.

Enfin, voilà une raison! M. Mitchell demanda de nouveau quel mal faisait la dualité de langage. propose de priver une classe d'un droit, et

c'est contraire au sens commun. Voilà le débat qui eut lieu. Mais des raisons n'ont pas été données; il n'y a pas eu d'autres raisons que celles que nous trouvons dans le rapport des délibérations du conseil. Cette adresse fut adoptée,

est vrai : mais nous avons un très long et trés habile discours prononcé par M. le Malheureusement, ce monsieur est seulement, ex-officio, membre du conseil, et n'a

pu voter contre l'adresse qui fut alors pro-Je voudrais pouvoir, en passant, mentionner quelques unes de ses remarques, gion mais je crains de fatiguer les honorables députés de cette chambre; qu'il me soft

néanmoins permis de citer un trait,

Il paraît que l'honorable député de Simcoe-nord a quelques adeptes dans les territoires du Nord-Ouest; qu'il a créé là une certaine école. Il a des partisans, des anti français. Lorsque, l'été dernier, Son Exrégion, on éleva en son honneur, à Calgary, une arche sur le chemin, vis-à-vis de l'hôtel; et, naturellement, la devise qui convenait le mieux sur cette arche était celle qui se trouve sur les armes de Son Excellence. et qui consiste en ces deux mots: "Sans changer." Mais cette devise était française, et les organisateurs s'opposaient à ce que cette devise française figurât dans les rirent et écrivirent les mots : " No change, La conséquence a été que le malheureux hôtelier n'a pas eu un seul client ce jour-là, | nous le croyons, l'usage de la langue frantous craignant de ne pas recevoir de change | çaise et nous procédons maintenant contre

pour leur monnaie. Pour revenir à la question, je dirai que bat, à Ottawa, il ne parait pas aussi sûr, 'étais à faire, il y a un instant, l'histoire de | cependant, que nous ayons bien fait en ascette adresse présentée par le conseil du sumant la responsabilité de règler la ques-Nord-Ouest Il y a un point sur lequel je tion de la langue. D'après la loi, le recensement doit être | désire appeler l'attention de cette chambre. On nous demande de confier, à l'avenir, nos intérêts au peuple du Nord-Ouest, de le charger du soin de conserver nos droits, de maintenir notre religion, nos écoles et été soulevé.

Or, l'autre jour, en votant peur l'amendement de mon honorable ami, le député des écoles normales catholiques publicité les principaux résultats dans les refusé d'accepter le conseil donné par l'hocomme écoles reconnues. Ce bill vingt jours qui suivront la réception du norable député d'Assiniboia-ouest (M. Davin) Je désire vous montrer que nous avions entièrement raison de refuser l'amendement de l'honorable député d'Assi-8-20 mars. 3ème lecture du "Bill trons, avant le ler août, le nombre exact niboia-ouest, et d'accepter l'amendement de l'honorable député de Berthier, parce d'après les constitutions de trois Etats, la

langue anglaise; mais dans la Louisiane, que l'histoire de ce qui s'est passé au Mal'instruction peut être donnée en français. nitoba n'est certainement pas satisfaisante. Cette histoire démontre que si, à l'ave-Dans le même volume, "The American nir, nous étions exposes à être traités Statute Law," je trouve encore les lignes comme nous l'avons été dans le passe,

D'après les constitutions de quatre Etats, les lois, les registres publics et les procédures législatives et judiciaires sont publiés et conservés dans la langue anglaise seule écoles, et ces droits devraient être invio- ment. Mais dans le Colorado les lois doivent lables. De plus, lors de l'entrée de cette être publiées en anglais et en allemand province dans la confédération, notre lieu- dans la Louisiane la législature peut pourtenant-gouverneur, que j'ai le plaisir de voir | voir à la publication des lois en français, et dans cette chambre, sir Adams G. Archi- les annonces judiciaires, dans certains disbald, prit toutes les précautions désirables | tricts désignés, peuvent se faire en franpour eviter tout conslit entre les deux cais. Il en est ainsi dans le Missouri où classes qui composaient la population, et certaines chartes, etc., peuvent être publiées en allemand, et dans le Maryland des amendements à la constitution sont également publiés en allemand.

Nous voyons par cette autorité qu'il n'y a aux Etati-Unis que quatre Etats où l'anglais soit la seule langue officielle. D'après cette autorité (qui est le code

des statuts américains, et que l'on ne saurait contester), nous pouvons voir ce qui se passe de l'autre côté de la frontière au Chemises brodées, sujet de la question du langage, quo qu'en dise l'honorable député de Norfolk-

Je pourrais citer d'autres exemple; pour jet; mais je crois en avoir dit assez pour convaincre la chambre,

Permettez-moi, toutefois, de citer quelque chose relativement à la langue francaise dans l'Ile de Jersey. On nous a don-Plus tard, on nous demanda d'abolir né un si grand nombre de renseignements sur les autres colonies anglaises, que je seule sauvegarde que nous possédions n'en parlerai pas. Je citerai présentement quelques lignes tirées d'un livre écrit par Abraham J. LeCras, intitule: "The laws, catholique et française surpassée en nomcustoms and privileges and their administration, in the Island of Jersey":

Langage.-Bien que l'anglais soit géné-Un débat eut lieu sur la question de l'a- ralement parlé dans l'île, la langue parlée vention, ou, je pourrais dire, le traité qui a | bolir. Les membres français se plaignirent | dans l'Etat et les cours de justice est un vivement dans ce débat de ce qu'on leur | dialecte français particulier à l'ancienne y note les avis, les 1ère, 2nde et le peuple du Nord-Ouest, par ses represen- demandait de voter la suppression de la Normandie, et son usage est très nuisible seule sauvegarde qu'ils possédaient, la aux plaideurs anglais dont les causes sont chambre haute. Qu'arriva-t-il? Les mem- les plus importantes qui se presentent debres anglais se levèrent et dirent qu'ils vant les tribunaux locaux, parce que l'on étaient forces de demander l'abolition de l n'assermente pas d'interprète. Pour ce qui la chambre haute, parce que le gouverne- regarde le cas de Godfray dans la poursuite ment fédéral, qui se trouvait alors entre de la couronne vs Robertson (1838), à la les mains de l'honorable M. McKenzie, exidemende du défendeur, que le dit Godfray assemblée que je ne lirai pas, parce qu'elle geait une réduction des dépenses de l'ad- qui était assigné comme témoin, pût donner son témoignage en anglais, vu que le preconseil législatif. Si l'on n'accédait pas à mier ne comprenait pas un mot de français, cette demande, une augmentation de sub- la cour (Bisson et E. Nicolle). à la fin du sides dont nous avions tant besoin, serait | plaidoyer du procureur-général, rejeta la refusée. Les membres français acceptèrent | demande et décida que Sa Majesté seule en conseil pouvait modifier la forme de la prola proposition sur la promesse formelle cédure dans le bailliage. qu'ils n'auraient jamais à se plaindre d'aucune tentative de la part de la majorité

Nous voyons, d'après ce qui précéde, que contre les droits de la minorité. J'ai sous même dans une colonie anglaise, la langue les yeux des extraits de discours prononcés française seule est officielle. dans cette circonstance. Voici ce que di-L'honorable député de Simcoe-nord (M. sait M. W. F. Luxton, qui représentait

McCarthy) a lu des télégrammes qu'il prétend avoir reçus du Nord-Ouest ou des assemblées ont été tenues, et qui déclarent Il y a certaines questions d'établissements qui touchent au cœur des Français, et je que la masse de la population est favorable puis leur promettre que, malgre les mouve- à l'abolition de la langue française, ments de l'honorable député de Kildonan J'ai recu de mon côté une adresse de (John Sutherland), les membres anglais ne

Qu'Appelle, en date du 7 février 1890, dans laquelle il est dit:

reté si les représentants français sont assez Veuillez accepter l'expression de notre bons patriotes pour appuyer la proposition reconnaissance pour l'opposition que vous avez faite à l'acte relatif à l'abolition de la langue française dans les Territoires du Nord-Ouest, et pour votre vigoureuse de-Un autre député, feu Francis Evans Corfense de nos droits etc., etc.

nish, avocat distingué, ex-maire de Winnipeg, qui représentait High Bluff, et qui eut Je ne prendrai pas le temps de lire tout le document, qui est signé par 217 per sonnes; j'y relève, entre autres les noms de Il croyait que les anciens colons et les J. B. Farrell, C. B. Spencer, W. A. Finner-Français feraient cause commune, si leurs ty, J. A. Crooks, J. R. Oliver et autres, droits étaient violés; mais qu'ils soient sûrs Environ un tiers des noms sont des que si le parti canadien (anglais) devient noms d'Anglais, d'Ecossais, d'Irlandais, et une grande majorité, il ne se montrera pas même d'Allemands, qui me félicitent sur l'attitude que j'ai prise, lorsque la première lecture du bill a été proposée dans cette Dans son numéro du 12 février 1876, le chambre. Voici donc 217 adversaires du quelles les membres français avaient voté bill dans une seule localité : de sorte que l'unanimité qui, a-t-on dit, existe dans le

> Nord-Ouest, en laveur de l'abolition de la langue française, n'y existe pas. Je dois remercier la chambre de l'attention qu'elle m'a prêtée, et je regrette que mon devoir m'ait forcé de la retenir si longtemps. J'exprimerai de nouveau l'espoir que la proposition de l'honorable ministre de la justice sera acceptée. Pour ma part, je l'accepterai à titre de compromis, bien que je n'admette pas que cette chambre ait le droit de nous demander de dépouiller les Français des territoires du Nord-Ouest, de la moindre partie de ce qui, à mon sens, constitue leurs droits. Cependant, dans l'intérêt de la paix et de la tranquillité dans ce pays, j'accepte cet amendement à titre de compromis, et j'espère que la chambre l'adoptera à l'unanimité. J'ai confiance que, plus tard, nous n'aurons pas lieu de nous plaindre de la position que nous avons prise aujourd'hui.

PERSONNEL

L'hon, sénateur Girard a profité de la vacance de Paques pour laisser ()ttawa et venir passer quelques jours dans sa fa-

M. l'abbé C. A. Beaudry est parti pour la province de Québec hier soir. Il devra nous revenir bientôt avec un autre contingent de colons canadiens-français.

M. T. Beaupré, de Keewatin, est en cette Les catholiques romains forment-ils une

> M. H. Martineau, agent des sauvages aux détroits du Lac Manitoba, est arrivé TOUT OUVRAGE EST GARANTI. Courager. en cette ville lundi. M. Martineau est venu conduire une de ses jeunes filles à l'Académie Sainte-Marie, de Wihnipeg.

M. Horace Bélanger, facteur en chef de la Cie de la Baie d'Hudson à Norway House, est parti hier matin pour retourner a son poste.

M. Pierre Rosenberg et M. Berlioz sont ravenus lundi de leur voyage de France. M. Berlioz a ramené une compagne.



Voilà le commencement du résultat que ASSOCIATIO c'est pourquoi je ne regrette pas qu'il ait Je laisserai de côté plusieurs sujets que j'avais l'intention de présenter à la cham-

bre, et je conclurai mes observations en Avis est par les présentes donné qu'il démontrant que certains honorables dépuaura assemblée gen rale de l'Association tés se sont trompés, en affirmant que la dimanche, le 6 avril courant, à 2 heures langue française n'était pas reconnue dans p.m., dans la salle du conseil de ville, afin de considérer plusieurs questions très im-J'extrais ce qui suit du volume des staportantes pour l'Association. Par ordre.

> EMILE JEAN, Sec.-Arch. A. St.J.-B. de M

MOUVEAUTES I NOUVEAUTES !!

plus bel assortiment de Toilettes pour Dames.

NOUVELLEMENT RECUS:

Robes de nuit brodées, Jupons brodés,

Caleçons brodés.

Tabliers pour Dames et enfants.

En Hardes-Faites, Articles de Toilettes, Chaussures une spécialité.

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE

CHAPHAUX on FRUIRE

POUR HOMMES ET ENFANTS.

Une visite est respectueusement sollicitee.

D'AUTEUIL,

278 Rue Principale, Winnipeg.

Sur Broadway

PRES DU PONT SAINT-BONIFACE,

MARCHANDS :-: DE :-: BOIS

GROS ET EN DETAIL.

Venant d'acheter deux millions de pieds de bois sec

venant des Etats-Unis, nous sommes prêts à vendre en détail ou par chars entiers, aux prix les plus bas du marché.

'ASSORTIMENT COMPLET DE

Portes, Chassis, Moulures, Lattes, Bardeaux, Etc., Etc., Etc.

Nous vous prions de venir voir nos cours à bois et demander 3m 24 10 89

Mecanicien

Machiniste, FABRICANT ET COMMERCANT

Ouvrages en Fer et en Cuivre fondus.

(Les machines à vapeur une spécialité.) PRIX MODÉRÉS.

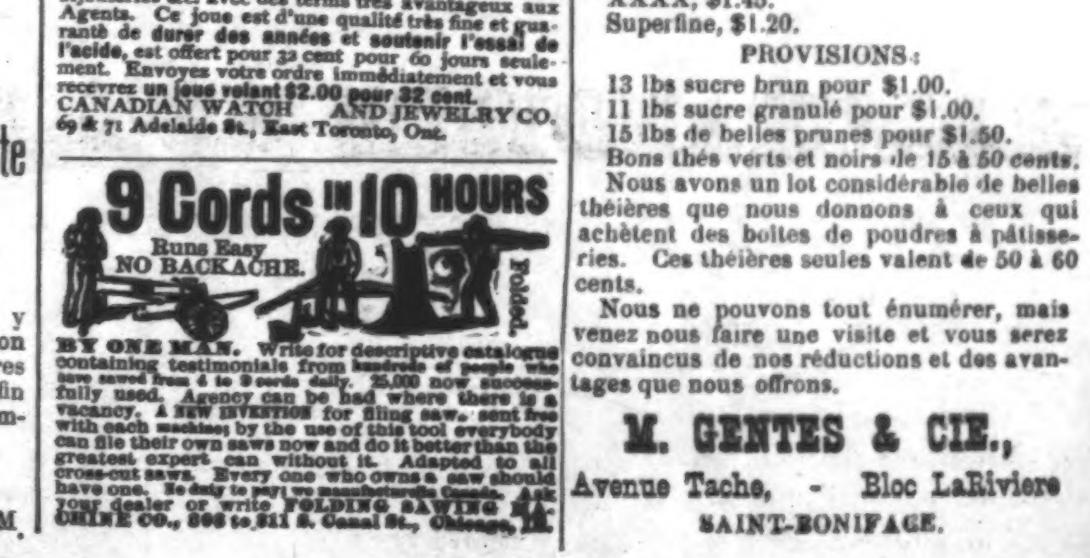
S'adresser aux bureaux de la Cie: 47 Rue Lombard, Winnipeg.

MARCHANDS-TAILLEURS.

laine, etc. RUE PRINCIPALE,

Marchandises en

(Près de l'Hôlel de Ville, Winnipeg.) autres charges notre grand catalogue de montrés et bijouteries &c. avec des terms très avantageux aux



JOHN BEDARD HOTEL DE QUEBEC AVENUE TACHE

SAINT-BONIFACE, MAN. GABRIEL ARIAL, Propriétaire. DE PREMIÈRE CLASSE.

Sallos à diner et chambres à coucher bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes

ECURIE DE LOUAGE, Etc.

M. NAPOLEON H. HOUDE vient d'ouvrir une Ecurie de Louage, de Pension et de Vente sur la rue Dumoulin, à côté de l'Hôtel Beauregard. Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien l'en-

Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension. N. H. HOUDE, 1a 12,5,87 Rue Dumouliu, Saint-Boniface

Ne voulant faire le commerce que pour argent comptant nous venons de réduire nos prix tellement qu'on ne peut plus nous Pas de livres, tout pour argent comptant. Nos pratiques bénéficieront du salaire que nous payions à un teneur de

Jugez de nos prix : FARINES Patent Process, \$2.60. Strong Baker, \$2.30. Second Baker, \$1.85.

Standard, \$1.75. XXXX, \$1.45. Superfine, \$1.20. PROVISIONS.

13 lbs sucre brun pour \$1.00. 11 lbs sucre granulé pour \$1.00. 15 lbs de belles prunes pour \$1.50 Bons thès verts et noirs de 15 à 50 cents, Nous avons un lot considérable de belles théières que nous donnons à ceux qui achètent des boites de poudres à pâtisseries. Ces théières seules valent de 50 à 60

Nous ne pouvons tout énumérer, mais venez nous faire une visite et vous serez

LA VALEUR DU BEURRE DE FERME AU MANITOBA

LES FROMAGERIES, ETC.

dans le Free Press, il est dit : " Il mentaires ; ils démontrent tout simimporte de désillusionner nos lec- plement que nous, cultivateurs, teurs en ce qui concerne la va- sommes trop ennemis des innovaleur du beurre de ferme. Le mar- tions, que la vieille routine nous ché en est encombré." Il appert fait souvent méconnaître nos propres qu'au moins 200,000 lbs de beurre intérêts. Les fromageries ne datent est encore détenu par les marchands pas d'hier, elles existent au pays dede campagne, qui ne savent trop puis plus de 40 ans. D'après les derque faire pour en empêcher la perte niers rapports, leur nombre et leur totale. A cause de sa qualité infé- importance a augmenté avec une rieure, ce beurre n'a pas de cours rapidité étonnante, durant les dersur les marchés du Canada Il ne nières années; si bien, qu'elles sont reste qu'une chose à faire, c'est de devenues indispensables à l'agricull'exporter en Angleterre.

vaut à Liverpool entre 40 à 50 che- naître leur utilité. Dorénavant, c'est lins, les 112 lbs, soit 45 chelins en ce que je me propose de faire. moyenne, ce qui équivaut à 91 cents par lb. Déduisant les frais de transport, et la commission des vendeurs et des acheteurs il resterait environ 5 cents par lb au marchand de campagne.

" Il est un fait bien connu, c'est que presque tous les commerçants bec se fissent en même temps. qui ont acheté du beurre Je ferme durant la saison dernière et qui l'ont gardé jusqu'à la fin de l'hiver ont perdu sur ce beurre entre 5 à 8 cents par lb.

"Voità assurément un genre de spéculation qu'ils n'ont pas hâte de Collège revient de droit à S. Em. Monaco recommencer.

sidérables, il est évident que doré navant le beurre de ferme devra se vendre d'après sa valeur réelle, c'est-à-dire d'après les prix établis par le marché qui achète et non à des prix purement spéculatifs fixés par les cultivateurs ou les marchands de campagne." 4 !

Relativement à cette question de beurre de ferme, vous me permettrez de faire remarquer, Monsieur le Directeur, qu'un certain nombre de cultivateurs (je suis de ce nombre) ont refusé 14 à 15 cents la lb pour leur production de beurre l'automne dernier; qu'ils ont mis leur beurre en entrepôt à Winnipeg à cette époque, et que ce beurre y est 189 sièges archiépiscopaux, 752 sièges Winnipeg. resté jusqu'à présent. Inutile de épiscopaux. dire qu'il a aujourd'hui perdu les trois-quarts de sa valeur.

Un autre fait mérite aussi notre sérieuse considération, c'est que la production de fromage au Manitoba l'an dernier n'a pas suffi a la consommation locale. Les marchands de Winnipeg furent obligés d'en importer de Montréal au com- pographes dont les quatre-cinquièmes n'apmencement de l'hiver; or, au mois d'octobre le fromage valait entre 10 et 11 cents la 1b ce qui équivalait à 25 et 27 cents la lb pour le beurre, il vaut aujourd'hui en gros 13 à 14 cents la lb ce qui équivaut à 32 et 35 cents la lb pour le beurre. Sous les, circonstances il était bien plus avantageux de faire transformer le lait en fromage, que de le fabriquer en beurre de ferme.

sonnes bien intentionnées ont fait de grands sacrifices pour l'établissement de fromageries en cette province. Il est aussi bien connu que ces fromageries n'ont pas reçu l'en couragement qu'elles avaient droit d'espérer.

Un grand nombre de cultivateurs se sont tenus à l'écart, sous le prétexte qu'il y avait plus d'avantage à fabriquer le beurre à la maison.

Ainsi une bonne partie du beurre de ferme invendable, invendu ou sur lequel, cultivateurs et commer-cants ont perdu des sommes consi-dérables, a été produit dans le voi-sinage immédiat de fromageries qui vant.

cérémonies officielles le 12 octobre 1892, et que l'exposition sera ouverte le 1er mai 1893 pour être fermée le 30 octobre sui-vant.

arrivent à Manitoba, aiment mieux généra-lement se procurer les articles qu'il leur faut acheter, chez des compatriotes qui se-ront toujeurs plus empressés de les acsinage immédiat de fromageries qui vant.

sont restées inactives, ou qui ont fonctionné avec peine, faute de last pour les alimenter.

Dans un article publié récemment de faits qui n'ont pas besoin de comture du pays. Il suffit de leur accor "Or, le beurre de serme canadien der notre constance pour en con-

UN CULTIVATEUR.

Choses et Autres

-On croit que les élections provinciales se feront au commencement de juin dans la province d'Ontario. Il pourrait arriver que les élections dans la province de Qué-

-Informations puisées dans l'Annuaire Pontifical pour 1890 :

Le doyen d'âge du Sacré Collège est ac- tuple. tuellement Son Em. Henri Newman, qui a 90; le doyen par la création est l'Emme Martel, qui compte 32 ans de cardinalat. Mais la dignité de doyen de tout le Sacré La Valetta, premier cardinal de l'Ordre " Pour éviter des pertes aussi con- des Evêques par la date de sa création, le

13 mars 1868. Il a 22 ans de cardinalat. Après les six cardinaux de l'Ordre des page. Evêques, viennent les cardinaux de l'Ordre des Prêtres. Leur nombre est aujourd'hui de 44. Il y a 13 cardinaux de l'Ordre des Diacres et enfin 2 réservée in petto au dernier Consistoire : cela fait en tout 65 cardinaux, de sorte qu'il reste cinq chapeaux vacants pour le plenum du Sacré Collège,

qui est de 70 membres. Sous le rapport de l'âge, il y a dans le Sénat de l'Eglise, 1 nonagénaire, 6 octogénaires, 20 septuagénaires,, et seulement quatre cardinaux qui n'ont pas atteint cinquante ans.

Sous le rapport de la nationalité, il y a dans le Sacré Collège 5 cardinaux romains, 28 italiens, et 30 appartenant aux différentes nations.

Léon XIII a érigé: 1 patriarcat, 22 archevechée, 62 évechés, 40 vicariats et une délégation apostolique, 15 préfectures apostoliques, en tout 140 nouveaux titres qui marquent l'heureux développement de la hiérarchie sous le pontificat actuel.

-Intéressante statistique fournie par un journal du " métier."

Il y a à New-York à peu pres 6,500 typartiennent pas aux unions. L'apprentissage dure quatre ans. Le World, emploie 255 typographes; le Herald, 136; le Times, 110; le Sun, 100. Le journal qui en emploie le moins, 50, est le Post. L'agence Dunn & Wiman en a 65. Un typographe qui travaille sur un journal peut faire \$4

La Tribune, le grand journal républicain, qui a adopté les machines pour composer, n'emploie que 25 typographes.

-Un cablegramme de Londres annonce que les ventes de fourrures faites par la Il est connu que certaines per- Compagnie de la Baie d'Hudson ont été des moins satisfaisantes, suivant le rapport de la Canadian Gazette.

Les prix moyens réalisés ont été de 25 pour cent au-dessous de ceux de l'an der-

-La chambre des représentants aux Etats-Unis, a adopté par 202 voix contre 49 le projet de loi conférant à Chicago l'exposition internationale pour la célébration du 400e anniversaire de la découverte de l'Amérique. Le seul amendement apporté au projet de la loi préparé par le comité spécial de la chambre, est celui qui dispose que les bâtiments de l'exposition seront inaugurés avec des

FAITES LA CHARITE

La charité est la vertu chrétienne par Voilà, M. le Directeur, une série excellence. "Celui d'entre vous, dit le Christ, qui donnera un verre d'eau en mon au royaume de mon père." C'est sur cette aller ailleurs. parole que marche et progresse la société

Saint-Vincent de Paul de Saint-Boniface. Nous n'avons pas à relater les œuvres qu'elle a accomplies dans notre ville; pauvres qu'elle a supportés connaissent et proclament son efficacité.

Le 9 courant, sous le patronage et au bénéfice de cette société, aura lieu à la grande salle du Collège une soirée dramatique et musicale.

Le Club Dramatique de Saint-Boniface répètera le drame "l'Expiation" et produira une comédie en un acte ' Le Diner

Rien n'a été épargné pour rendre cette soirée attrayante sous tous les rapports. Les jeux de scènes surprendront les

spectateurs; les acteurs se sont exercés depuis plusieurs semaines, et l'on peut promettre une excellente soirée dramatique. Quant à la partie musicale elle est confiée à l'orchestre Taranto.

Nous sommes certains que chaque famille trouvera une obole à consacrer à cette soirée, et nous promettons qu'elle D. Beaudin. sera payée dès ici-bas pour enteudre "l'Expiation et le Diner Interrompu,"

grande salle du Collège. Votre charité vous sera payée au cen- s'établira parmi nous.

Chronique Locale.

-Voyez l'annonce de M. d'Auteuil.

-Lisez attentivement la nouvelle annonce de M. F. E. Verge sur notre 3ième

-Nos bouchers se préparent à la fête garçon. de Pâques. Leurs étaux seront des mieux

-Avez-vous besoin d'un chapeau, allez chez C. A. Gareau. Son assortiment de chapeaux est très considérable.

-Vendredi dernier, à la cathédrale M l'abbé Elie Rocan a été reçu diacre et M l'abbe Aylward sous-diacre.

-Perdu depuis l'Hôtel Saint-Boniface jusqu'à la cathédrale un livre de messe, couvert ivoire. Prière de le remettre au bureau de poste.

-Avez-vous besoin d'un bon habillement fait à ordre, à prix très-modéré, aliez Il y a actuellement 13 sièges patriarcaux, chez C. A. Gareau, marchand-tailleur,

-Invitation d'être en grand nombre à l'assemblée de l'Association Saint-Jean-Baptiste, à 2 heures dimanche, dans la salle du conseil. -M. Bégin, boucher bien connu de cette

ville, désire informer ses nombreuses pratiques que rien ne manquera à son étal la veille de Pâques. Il sollicite une visite.

-Les achats les plus avantageux vous sont offerts au No. 432 rue Principale, ancienne maison d'Auteuil. Tous sont invités

GEO. H. RODGERS. -A partir de lundi dernier, par ordre de l'inspecteur des bureaux de poste, le

bureau de poste de cette ville est et sera dorénavant ouvert de 8.30 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir. -Des soumissions seront reçues jusqu'au 11 avril pour la construction des édifices du gouvernement des Territoires

du Nord-Ouest à Régina. Ces édifices

coût ront de \$17,000 à \$20,000. Voir l'an-

-Les offices à la cathédiale seront comme suit pendant la Semaine Sainte jeudi et vendredi, offices du matin à 9 hrs, et samedi à 8 heures; offices du soir à 7 hrs. Il y aura exercice du chemin croix vendre-

-Toutes nos pratiques françaises sont spécialement invitées à profiter des avantages que nous offrens au public depuis que le seu a faille consumer un de nos magazins. Venez nous faire une visite.

GEO. H. RODGERS.

-Les colons îde langue française qui

cueillir, de les servir avec l'empressement

dû à de vieux amis, et cette préférence est naturelle. Cette urbanité, ce désir de satistaire les clients est le caractère distinctif de la maison Anderson et Lemieux. Les colons français qui auront basoin d'épicenom à l'un de mes petits, il lui sera compté ries, farine et provisions ne devraient pas

> -MM. Anderson et Lemieux, les populaires épiciers du No. 245 Rue Principale. Winnipeg, offrent en vente un très bon cheval de ferme, aussi un excellent coffre-fort, L'accroissement toujours grandissant de leur commerce les obligent à remplacer le dernier article par un autre de dimension plus grande. Conditions faciles.

Saint-Eustache,

28 mars-Il y a eu le 24 courant une élection de commissaire d'écoles pour l'arrondissement scolaire de Saint-Eustache devenue nécessaire par l'annulation pour irrurégularité de l'élection du 3 février dernier M. Hormidas Beaudry l'a remporté sur son adversaire, M. Saulus Loney, par 3 voix de majorité. A l'élection précédente M. Loney avait été défait par M

M. Lamontagne, arrivé dernièrement de la province de Québec, est venu visiter Venez donc en foule, le 9 courant à la notre paroisse. Il paraît très satisfait. Nous espèrons que cet excellent colon

NAISSANCES

Leveque-En cette ville, le 29 mars dernier, Madame Alfred Lévêque, une fille.

PRENDERGAST-En cette ville, le 29 mars dernier. la femme de l'hon. James E. P. Prendergast, une fi.le.

Désoundis-En cette ville, le 25 mars dernier. Madame François Désourdis, un

DECES

PRINCE-A Lorette, le 19 mars dernier, à l'âge de 3 ans et 9 mois, Emma-Laura, enfant de M. Willerod Prince.

La consomption radicalement guerie A M. LE DIRECTEUR :

Veuillez informer vos lecteurs que j'ai un remède certain pour guérir la consomption. En en faisant usage à temus plusieurs milliers de personnes affectées ont été guéries radicalement. Je serai heureux d'envoyer deux bouteilles de mon remède gra- désirer. tuitement à aucun de vos lecteurs attaqués de consomption pourvu qu'on m'envoie leur adresse par express et le nom du bu- d'une visite. reau de poste. Respectueusement, DR T. A. SLOCUM, 37 Yonge St., Toronto, Ont. lan 14.6.88

M. Onésime Monette.

ENTREPRENEUR, Saint - Boniface, Man. Se chargera de tout ouvrage en pierre,

brique ou ciment. Prix très-modérés. jno. 12.3.90



N RECEVRA à ce bureau des soumis sions cachetées, adressées au soussigné, avec la suscription "Soumission pour Bureaux du Gouvernement, à Régina, T du N.-O.," jusqu'à vendredi, le 11 avril 1890, pour la construction des Bureaux du Gouvernement à Régina, T. du N.-O. On pourra voir les devis au département

des Travaux Publics, à Ottawa, ainsi qu'au bureau de H. J. Peters, Régina, après lun-On ne prendra en considération que les

soumissions faites sur les imprimés fournis et signés de la main des soumission naires Chaque soumission devra être accompa gnée d'un chèque de banque accepté, égal POELES, à cinq pour cent du montant qui y est inscrit, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement ; il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée. Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumis-

Par ordre,

Ministère des Travaux Publics, }
Ottawa, 17 mars 1890.
2i 26.3.90.

Avis est par les présentes donné que les examens de l'Université de Manitoba commenceront Lundi, le 12ième jour de Mai lesquelles ils doivent passer leur examen. Dans le cas d'élèves appartenant à quelque collège affilié, ils devront faire contresigner leur avis par le principal ou supérieur du collège. Les honoraires doivent accompagner les applications.

T. A. BERNIER, Winnipeg, 31 mars 1890. 3ins 2.4.90

Priced Catalogue for Spring trade is now ready and will be mailed free to all applicants, and to cus-tomers of last year with-FIELD out solicitation.

Market Gardener Market Gardeners will find

JLLUJ Jno.A. Bruce & Co. FOR 1890 | Hamilton, Ont.

AVIS.

Norbert, ou Coulée de Leblanc, seront re-19ième jour d'avril prochain, à 4 heures

Le plan et les spécifications du dit pont euvent être vus au bureau du soussigné Saint-Norbert.

sera acceptée devra fournir à la Municipalité une caution solvable pour le montant que le conseil jugera nécessaire pour garantir la bonne exécution du contrat.

Le conseil ne s'engage pas à accepter Daté à Saint-Norbert ce 28ième jour de Mars, A. D. 1890.

G. T. LANDRY. 31 2 4 90 Secrétaire Trésorier.

A Vendre ou a Louer

acres, avec maison et grange, située dans la paroisse de Sainte-Anne des Chènes, env.ron 6 arpents de l'église paroissiale, Conditions très avantageuses. Pour plus d'informations, s'adresser à

> JEAN-BAPTISTE DESAUTELS. Barbier-coiffeur

Coin des rues Notre-Dame Est 3m 26.3.90 et Victoria, Winnipeg. | ino 15.3.88.

ECURIE DE LOUAGE.

No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45

WINNIPEG. MM. Pélissier & Frère propriétaires d'é-

vière-Rouge, sur la coulée qui traverse | donneront une attention spéciales aux chechemin, sur le lot No. 223 de Saint- vaux et autres animaux malades qui leur

nuit. Communication par téléphone; ap-Winnipeg, 2 avril, 1884.

M. le Dr Lambert ayant fait l'acquisition de la "Pharmacie Saint-Boniface," connue comme la pharmacie de MM. Fafard et Cie., tiendra comme par le passé toutes

- ESPÈCES DE -

MÉDECINES PATENTÉES, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMERIE, Brc., Brc.

Le Dr Lambert tiendra ses bureaux à la

Tout au Comptant.

La pharmacie sera ouverte le jour et la Dimanche-9 à 10, 12 à 1, 7 à 8,

PRINTEMPS 1890.

Nouvelles Marchandises!

Venant d'être reçues :- Serges à pardessus et étoffes à pantalons venant directement de la maison Ernest Delaunay, de Paris, France. Aussi, un large assortiment de tweeds venant de la célèbre maison Fisher, Fils & Cie, de Londres, Angleterre.

Assortiment tres-considerable de Hardes-Faites dans les derniers patrons.

Habillements en serge noire valant \$20 pour \$15. Habillements en tweed anglais valant \$18 pour \$13. Habillements valant \$15 pour \$10. Habillements valant \$12 pour \$9. Habillements valant \$10 pour \$7. Habillements tout laine pour \$5. Venez voir notre bel assortiment de CHAPEAUX. Tout est d'après la dernière mode et nous

vient des meilleures manufactures. Le choix de chemises blanches et de couleurs, de cravates, corps, caleçons, etc., ne laisse rien à

Nous nous ferons toujours plaisir de montrer nos marchandises à quiconque nous fera l'honneur

A l'Enseigne des CISEAUX D'OR.

324 rue Principale, Winnipeg.

MEUBLES AU PRIX DU GROS!

M. Despars annonce à ses nombreuses pratiques qu'il vient de recevoir un fort assortiment de meubles de toutes espèces qu'il vendra au prix du gros.

MM. LES COMMISSAIRES POURRONT SE PROCURER DES BUREAUX ET BANCS D'ÉCOLES DANS LES DERNIERS PATRONS, A PRIX REDUITS.

Magazin dans le Blee Reyal, Avenue Prevencher.

FERRONNERIES,

FERBLANTERIES,

SLEIGHS, ETC., ETC., ETC.

FAIENCES.

PEINTURES, HUILES, VERNIS,

FOURNAISES,

HARNAIS,

EPICERIES,

PROVISIONS. FLEUR,

THÉ, CAFÉ, SIROP, MELASSE.

SAINDOUX, LARD, JAMBON, POISSON FRAIS ET SALÉ. MORUE VERTE. SEL DE LIVERPOOL EN SAC, ETC.

Nous defions toute competition tant pour les prix que pour la qualite

- Coin des rues Tache et Provencher.

BON RARCHE!

Le Magasin des Familles!

EN GROS ET DETAIL.

Au Pavillon Français, Bloc Royal, Saint-Boniface.

N.B.—Tailleur de première classe attaché à l'établissement. Les marchandises de 75 cents la verge en montant achetées à l'établissement sont taillées gratis.

AGRICULTURE

CULTURES PAYANTES

Sous ce titre, M, James Wilson, dans le Homestead de l'Iowa, dit de justes proportions et sous une en substance, que l'encombre- forme des plus agréables au goût. ment graduel de toutes les branches de l'industrie agricole et la concurrence plus serrée qui en est la conséquence amènera bien vite le temps où on ne trouvera de profit qu'à produire les meilleures qualités dans chaque ligne.

Les chevaux de trait léger ne paient pas.

Les vaches à 150 lbs de beurre en moyenne ne paient pas. Les bœufs vendus à 3½ cents

la lb ne paient pas; Les moutons élevés seulement pour la laine ne paient pas; Les porcs mal engraissés ne

paient pas: Vingt-cinq minots de blé à l'acre ne paient pas;

Plus de deux acres de terre de pâture pour une vache ne paie

Et pourtant combien de fermiers n'obtiennent pas de meilleurs résultat ;s

Mais il y a des fermiers qui élèvent des chevaux de 1600 lbs et les vendent \$200; des fermiers qui obtiennent d'une vache 400 lbs de beurre; des fermiers qui vendent des bœufs de 30 mois pesant 1400 lbs; d'autres qui mettent des agneaux de 6 mois à 100 lbs et les vendent 6 cents; quelques-uns nourrissent une vache tout l'été sur un acre de pâturage; d'autres obtiennent 80

minots de blé d'inde à l'acre. Les premiers sont malheureux les seconds prospèrent.

Ce que les uns font, tout le monde peut le faire. Mais atteindre le sommet de la production demande des études. L'éleveur doit savoir quel genre de chevaux convient à son marché; le laitier doit savoir choisir et nourrir les vaches à lait ; l'engraisseur doit écarter les taureaux de rien, s'il veut parvenir aux gros poids et aux gros prix. Seuls les nourrisseurs habiles évitent les maladies chez les porcs. Seul le cultivateur qui a une prairie ou un pâturage à labourer obtiendra une grosse récolte de blé d'inde sur une vieille terre. Seuls les moutons de race de boucherie donneront des agneaux de 100 lbs.

Aucun homme n'atteindra le sommet dans aucune branche à moins d'être aussi au fait de sa besogne que le sont de la leur les hommes que l'on choisit pour en faire des magistrats de la cour suprême.

POUR AVOIR DES FLEURS

Comme tout amateur de fleurs n'est pas à portée de pouvoir faire une couche chaude pour y semer ses graines de fleurs de bonne heure, voici le conseil que donne à ce prorpos un fleuriste distingué M. Peter Henderson. Il parle de la manière de semer les pensées; mais à la vérité ce qui s'applique à toutes les graines de fleurs que l'on sème en couches chaudes:

"On peut semer facilement les pensées dans la maison à partir du milieu de janvier au milieu d'avril; mais plus on les sème de bonne heure plus tôt elles sont prêtes à fleurir au printemps. Voici comment it faut faire: procurez-vous des boîtes de deux pouces de profondeur sur neuf de largeur et douze pouces de longueur, emplissez ces boîtes de bonne terre de jardin, aplanissez bien la terre, semez vos pensées en rangs et recouvrez-les très légèrement, arrosez ensuite avec précaution; si la maison est bien tempérée et si vos boîtes sont placées dans un châssis exposé au soleil, en trois semaines vos pensées lèveront; au bout de six semaines, vous pourrez les transplanter dans une autre boîte de même dimension que la première. Bientôt ces pensées ainsi transplantées seront assez fortes pour être transplantées de nouveau dans le parterre dont elles seront le joyau le plus brillant et le plus

PAS ASSEZ DE MOUTONS

La laine et la viande de mouton sont de plus en plus en demande sur le marché. Il n'est pas improbable qu'avant peu, les cultivateurs retireront de leurs moutons des revenus considé-cet élevage; sur beaucoup de fermes on pourrait y élever avan-tageusement dix fois plus de moutons qu'on en élève actuellement.

LES ŒUFS POUR L'ALIMENTATION

Qu'est-ce qu'un œuf? Voici ce qu'un amateur enthousiaste de volailles dit à ce propos:

plus parfaite que l'homme puisse s'approprier. Tous les éléments nécessaires au soutien de la vie humaine sont renfermés dans une écaille d'œuf, et cela dans Les œufs, par eux-mêmes, peuvent fournir un repas complet. En médecine, l'usage des œufs est si répandu qu'il serait trop long d'énumérer leurs nombreuses propriétés curatives. S'il en est ainsi, sachons apprécier à sa juste valeur la poule qui nous donne un si riche présent.

Vraîment, si tout le monde pensait comme cet amateur, nous verrions dix fois plus de volailles dans la province qu'il y en a, et ce serait, je crois, pour la plus grande prospérité du

COMMERCE.

Marchés de Saint-Boniface et de Winnipeg Marché de la maison.

		40	Ces.	1 407 1	DES.
	Bœuf, rôti, par lb	0	10	à 0	15
	Bifteck, "	0	10	à 0	12
	Bœuf salé, "	0	06	à0	08
	Bœuf, bouilli,"	0	06	à0	08
	Bœuf, par quartier.	5	00	à 6	00
	Boeuf, vivant, par 100 lbs	3	00	à 3	
	Veau, roti, par lb	0	10	àO	15
	Veau, côtelettes, par lb	0	12	à 0	15
	Porc frais, "	0	10	à 0	15
	Porc, par 100 lbs	7	60	à 7	50
	Mouton, rôti, par lbs	0	10	à 0	15
	Gigot de mouton, par lb	0	12	àO	15
	Côtelettes de mouton, par lb	0	15	àO	15
	Agneau du printemps, p. qr	0	75	à 1	00
	Jambon, par lb	0	15	à 0	00
	Lard	0	10	àO	12
	Saindoux "	0	10	à0	12
	Saucisse &	0	124		10
	Saucisson de Bologne, par lb	0	12	à0	15
	Fore, par 1b	0	04	àC	05
	Rognon, par lb	Õ	13	àO	15
	Tête en fromage, par lb	0	10	à0	10
	Cœur	0	10	à-6	10
	Langue			9 0	15
	Poulets vivants (par esup) lb.	0	30	è 0	35
	Poules	0	65	àO	70
	OEufs, par douz	n	95	3.0	30
	Beurre, par lb	O	20	à 0	95
	2001. Cy put 2011.	v	20	au	40
	r harring				
I	LÉGUMES.				
	Patates, par minot	0	80	àO	90
	Tomates, par lb	0	00	à 0	00
	Choux, par 100	8	00	à 10	00
	Oignons, par minot	1	50	à 2	00

Choux, par 100	8	CU	a l	LO.	00
Oignons, par minot	1	50	à	2	00
PEAUX.					
Peaux vertes	2	50	à	3	00
Peaux sèches	1	00	à	1	50
POISSON.		a a			
Poisson blanc, par 1D	0	06	à	0	10
Brochet "					0.1

_									
8		PU	ISS	ON.		ot.			
8	Poisson blanc, p		ib	******	0	06	à	0	10
	Brochet	6.6		*******	0	03	à	0	0
-	Morue	66	9.0	*******	0	00	à	0	10
9	BOIS	ET	C	HARB	UN	Ι.			
е	Tremble		** ***	•••••••	3	00	à	3	5(
	Frêne, chêne et é	pir	ette	rouge	5	00	à	5	50
2	Perches de trem	ble		*** *****	3	00	à	3	50
	Charbon dur				9	50	à 1	0	00
9	Charbon mou	••••	• • • •	•••••	6	00	à	6	50

FOIN.

GRAINS. Bié dur No. 1, par minot..... 0 70 à 0 75 Avoine, par minot..... 0 50 à 0 55

0.80		Management	•••	*** *** ***	U	00	a	U	00
		F	ARI	NE.					
Farine pa	r 100	lus	XX	X				1	20
61	64		XX	XX				1	40
66	66		Stro	ng Bal	cer			2	40
66	66		Rol	er Pro	CAS	g	•	2	75
		Di	IVE	DQ					
		D	AE	ns.					
Poulet			.6	** ** ***	0	10	à	0	12
Dindon			6.6	** *****	0	15	à	0	18
BO	is di	E C	ONS	STRUC	T	ION	·		
1ère plan	ches c	om	mun	es, bla	nc	hies	. 5	22	00
2ème	66			,	4.6			18	00
1ère	66			home	00		-	20	Att

1	1ère planches communes, blanchies.	22	00
e	2ème "	18	00
	lère " brutes	-	
8	2ème "		
	Doublage brut	16	00
8	Gros bois à bâtir, 16 pieds et au-	10	00
	dessous	20	00
r	Gros bois à bâtir, 16 pieds, pour cha-	40	VV
a	que 2 pieds additionnels	1	00
e	Lambourdes et soliveaux, 16 pieds et	1	00
	au-dessous	90	00
t	Lambourdes et soliveaux, au-dessus	40	UU
š.	de 16 pieds pour chaque 2 pieds		
	additionnels		0.0
-	Clature	1	00
X	Clôture	20	00
f	Tringles 2 et 3 pouces	23	00
	Planches, de toute largeur, qualité A.	-	
9	В.	-	00
3	44	35	
	66 66 D.	30	00
-	ler bois sain, 1, 11, 11 et 2 pouces	55	00
-	2ème " "	40	00
-	Pin 1ère qualité pour planchers, lam-		
	bris et plafonds	35	00
	Pin 2eme " " "	32	
i	Pin 3ème "	29	00
t			
	Marche du Cultivateur.		
1	THE PARTY OF THE P		

1						
	Beurre, frais, la lb	0	12	3	0	25
•	Beurre, salé, la lb	0	15	à	0	
,	Œufs frais, la doz	0	95	-		
r	Œufs en boites, la doz	0	1.9	-		30
	Patates, le minot	0	70	λ		20
-	Navets, le minot	0	00	à	1	75
-	Carrottes, le minot	0	00	_	1	-
	Panais, le minot	0				25
	Betterave, le minot	0	00	a.		
)	Oignons, le minot	1	50	9		25
3	Choux, par 100.	A.	00	A I	L	80
9	Oie, par lb.	41	19	a 1		13
	Canards, par lb.	0	10	à	-	
3	Dindes, par lb	0	10	2.0	U	12
	Poulets, par lb	0	00	a v	0	0.0
	Bois, epinette, la corde	5	00	a	C	50
	" tremble	2	00	a	3	50
	" nerches de tremble	3	00	H.	3	00
	Foin la tonne	3	00	8	4	00
ı	Foin, la tonne	9	00	a 1	U	00
.	Paulle, la tonne	0	00	a	9	00
.	Bouf, par lb, par quartier	U	0.0	8	U	04
	Bouf vif, par lb	U	00	au		24
	Porc, abattu, par lb	Ü	004	aU		164
	Cochons, vif, par lb	0	03	à		04
	Mouton, vif, par lb	U	00	à	0	17
3	Veau, abattu, par lb	U		-	0	05
.	Veau, vif, par lb	dia.		-	0	04
. 1	Blé, le minot	0	70	a	U	75

A Vendre ou a Echanger.

Un superbe cheval étalon percheron, (comptant parmi ses ancètres le célèbre cheval Cœur de Lion) âgé de 4 ans et ci-devant la propriété de M. Olivier Robert, sr., de Saint-Pie, Man., à VENDRE ou à ECHANGER pour bestiaux ou autres ani-

Conditions très faciles. S'adresser au propriétaire. ALBERT PRÉFONTAINE, " L'œuf est la nourriture la lains, 19.3.90 Saint-Pierre-Jolys, Man

Dr Alex. F. D'Eschambault, DOCTEUR EN MÉDECINE.

Bureaux chez M. L. J. A. Lévêque jusqu'à nouvel ordre.

Consultations à toute heure. 1a 5 3 90

VIN et SIROP DE DUSART.

Au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX.

Le Lacto-Phosphate de Chaux contenu dans le SIROP ET LE VIN DE DUSART est le plus puissant des ré-

Il raffermit et redressse les os des enfants rachitiques, rend la vigueur et l'activité aux Adolescents mous et lymphatiques, et à ceux qui sont fatigués par une croissance trop rapide. Les Fenimes Enceintes, qui prennent

le VIN OU LE SIROP DE DU-SART, supportent leur état sans fatique et sans vomissements, et donnent le jour à des enfants plus vigoureux. Le Lacto-Phosphate de Chaux enrichit le lait des Nourrices et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies oissance. Par son influence, la Dentition se fait sans fatigue et convulsions.

LE VIN ET LE SIROP DE DUSART réveillent l'appétit et les forces des Convalescents, et conviennent dans tous les cas de Fatigue ou d'Epuisement du corps humain.

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.

MATICO GRIMAULT & Cie.

Pharmaciens a Paris. L'INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Cie, a acquis en quelques années une répu-tation universelle, et guérit en peu de temps les écoulements les plus rébelles. CAPSULES au MATICO de GRIMAULT & Cle: ne fatiguent pas l'estomac, comme le font toutes les capsules au copahu liquide et au cubèbe, et guérissent rapidement.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES AU CANNABIS INDICA,

GRIMAULT & Cie. Pharmaciens a Paris.

Le plus efficace des moyens connus pour combatre l'Asthme, l'Oppression, la Toux Nerveuse, les Catarrhes, l'Insomnie. (2)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.

MALADIES DES ENFANTS

SIROP

RAIFORT IODE

GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens a Paris. Depuis vingt-cinq annees ce me-dicament donne les resultats les plus remarquables dans les maladies des enfants, pour remplacer l'Huile de foie de morue et le sirop antiscor-

Il est souverain contre l'Engorgement et l'Inflammation des Glandes du Cou, les Gourmes et les diverses Eruptions de la Peau, de la Tête et du Visage. Il ex-cite l'Appetit, tonifie les Tissus, combat la Paleur et la Mollesse des Chairs et rend aux enfants leur Vigueur et leur médicament contre les Croûtes de Lait, et un excellent Depuratif.

Dans toutes les Pharmacies, . Gros: Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montreal.

VIN DE CHAPOTEAUT DELICIEUX.

NUTRITIF. RECONSTITUANT. Ce Vin Tonique contient la PEPTONE

chimiquement pure de Chapoteaut ob-tenue par la digestion artificielle de la viande de bœuf par la pepsine. LE VIN DE CHAPOTEAUT

nourrit les malades, les convalescents les vieillards et toutes personnes atteintes d'Anemie par epuisement, Digestions difficiles, Degout des Aliments, Fie-vres, Diabete, Phthisie. Dyssenterie, Tumeurs, Cancers, Maladies du Foie et de l'Estomac.

Migraines-Maux de Tete GUARANA DE GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens a Paris. Un seul paquet de cette poudre végétale et naturelle, delayee dans un peu d'eau sucree suffit pour faire disparaître les Maux de Tete. Migraines ou Nevralgies les plus violents. Son action tonique lui donne une efficacite incontestable contre les Coliques.

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lyman

MALADIES DE POITRINE. SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX. de GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens a Paris. Ce Sirop, universellement recommandé par les médecins, jouit d'une grande efficacité dans les maladies des BRONCHES et du POUMON; il guerit les RHUMES, BRONCHITES et CATARRHES les plus opiniâtres, cicatrise les TUBERCULES du POUMON des PHTHISIQUES, et supprime les QUINTES DE TOUX INCESSANTES qui font le désespoir des malades. Sous son influence les SUEURS NOCTURNES cessent. l'appétit augmente et le malade sent, l'appétit augmente et le malade recouvre rapidement la santé.

SANTALEMIDY

PHARMACIEN A PARIS. Supprime COPAHU, CUBEBE et INJECTIONS. Guerit en 48 heures les Ecoulements. Tres effi-cace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lyman,

AU FEU! AU FEU!! AU FEU!!!

L'ancien magasin d'Auteuil au No. 432 rue Principale, Winnipeg, SERA OUVERT DE NOUVEAU AU PUBLIC

AVRIL COURANT.

Le feu nous ayant visité, c'est le temps de venir faire des achats à bon marché. M. Lachambre est spécialement chargé de nos pratiques françaises.

GEO. H. RODGERS &

332 RUE PRINCIPALE Pour Marchandises Sèches et ouvrage de modiste.

432 RUE PRINCIPALE Pour Marchandises à prix des plus réduits. 1m 2.4.90

470 RUE PRINCIPALE Pour Chaussures au plus bas prix de Winnipeg.

\$287,681,948.20

136,401,328.02

151,602,483.37

AU MAGASIN BLEU!-

AU MAGASIN BLEU!

habillements d'automne et d'hiver arrivent tous les jours, et les prix sont de

Meilleur Marche que Jamais!

---MOITIE---

plus bas qu'à tous les autres magasins de hardes-faites de Winnipeg.

IL FAUT VOIR LES PRIX POUR LE CROIRE: LA Habillements d'étoffe du pays pour \$6.50 Habillements de bon tweed tout laine valant \$15.00 pour 9.50 Habillements valant \$18.00 pour -Pantalons tout laine pour Pardessus en bonne étoffe du pays pour Pardessus en tweed tout laine valant \$12.00 pour Pardessus valant \$15.00

VENEZ EXAMINER ET JUGER PAR VOUS-MÊMES —— A U ———

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY. LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables. L'ONGUENT

ur remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est sameux pour la Goutte et Rhumatisme, Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal. FOUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Gonsements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme. Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, 78. NEW OXFORD STREET, auparavant 833, Oxford Street, Et se vendent à 1s. 1½d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

M. HUGHES & CO.

MEUBLES

EN GROS ET EN DÉTAIL. Bloc de l'ancienne maison "Potter." Nos. 315 et 317

Coin des rues Principale et Notre-Dame Est, Winnipeg.

Ce qu'il y a de mieux et de meilleur marché dans Winnipeg. SATISFACTION GARANTIE.

Pompes Funebres __ ET ___

ENTREPRENEURS DE

EMBEAUMEURS. Un assortiment complet de Cercueils.

Magasin ouvert jour et nuit. Telephone No. 413.

M. HUGHES & CO.



La plus directe et la moins chere ---- POUR ----

MONTREAL, QUEBEC

Et tous les points intermediaires

EST LE -

CHEMIN DE FER

RAPPELEZ-VOUS, PAS DE CHANGEMENT DE CHARS.

Les convois quittent St. Paul à 6.40 p.m. et Minneapolis à 7.20 p.m. tous les jours.

Des wagons-lits circulent maintenant entre Minneapolis et Boston. Sièges de repos gratis. Les voyageurs allant de Minneapolis à Montréal par cette ligne arriveront plusieurs heures plus tôt que par aucune autre. Pour plus amples renseignements, adressez à

JNO. G. TAYLOR. Gen. Pass. Agt., Minneapolis.

LOUIS MIGNAULT, Agt, des voyageurs, 1a 21 11 89 Minneaplis

ETABLIE 1er FEVRIER 1848. Montant total payé depuis son organisation jusqu'au 1er janvier 1890 -Capital au 1er Janvier 1890

Montant émis en polices durant l'année 1889

sont des plus libérales.

ANCIENNE, LA PLUS RICHE ET LA MEILLEURE COMPAGNIE D'ASSURANCE DU MONDE.

Compagnie d'Assurance sur la Vie.

RICHARD A. McCURDY,

President.

La compagnie n'ayant pas d'actionnaires, tous les profits, sans 7.50 réserve, sont partagés entre les assurés. Les primes sont basses, la sécurité est absolue et les conditions

BUREAU CENTRAL:

Coin de la rue Principale et de l'avence du Portage.

T. C. LIVINGSTON, THOS. NORQUAY, Surintendant. J. F. PRUD'HOMME, la 31 10 89 Secretaire et Caissier.

MAISON ETABLIE EN 1879.

BELL, No. 288 Rue Principale, Coin de la Rue Graham.

Notre assortiment de Marchandises est au complet.

--- Pour hommes ----

MARCHANDISES GENERAL.

Etoffes à Robes et broderies du dernier goût, Mousselines, Chambrés, Dentelles, Articles de fantaisie, Gants, Etc., Etc., Etc.

--:0:---

TITO I TITO II OLDER DIE AMERICA

WINNIPEG. la.13.6.89.

Sous le patronage de M. le Curé A. LABELLE. Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la Province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.

Classe D.

LE 33ME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE Mercredi, 16 Avril 1890, à 2 hrs. P. M.

VALEUR DES LOTS \$80,000. Gros lot: Un Immeuble de \$5,000.00.

	mate.		an Medi	AT	URE	D	83	LOTS		
1	Immeuble	de					\$5	,000.00)	\$5,000.00
1	do		-				2	000.00)	2,000.00
_ 1	do	1 .						000.00		1,000.00
4	Immeuble	3			•			500.00		2,000.00
10	do	-						300.00		3,000.00
30	Ameublem	ents						200.00	dPI.	6,000.00
60	do		•				-	100.00		6,000.00
	Montres d'							50.00		10,000.00
1000	Montres d'	arge	nt				-	10.00		10,000.00
1000	Services de	toil	ette		•	-		5.00		5,000.00
230'	7 lots val	lant	,				4		850.	000.00

\$1 00 le Billet.

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de diz pour cent.
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité à moins d'une autorisation spé-

Tirages, le 3me Mercredi de chaque mois. Le Secrétaire, S. E. LEFEBVRE,

Bureaux: 19, Rue St-Jacques, MONTREAL, Canada. jno.12.1.88.